

Inutile de dire qu'on n'y parlera plus de guerres, ni de fléaux, ni de maladies quelconques. La race humaine retrouvera ses facultés physiques, intellectuelles et morales au point même où elles étaient lors de l'entrée du péché dans le monde. Plus de tribunaux, de prisons, d'hôpitaux, de cimetières. Plus d'infirmités, d'imperfections ni de macules dans les corps ou sur les visages. La jeunesse éternelle et la beauté idéale dans l'infinie variété, tel sera le partage de la nouvelle humanité.

Plus de glèbe ni de travail obligatoire pour personne. Plus d'usines, de fabriques, d'ateliers, de logements malsains, privés d'air et de lumière. Plus de pauvres ni de parias: chacun habitera sa maison et son lot de terre, et s'abritera en repos sous sa vigne et sous son figuier. Les prairies et les vergers, perpétuellement en fleurs et perpétuellement chargés de fruits, alterneront agréablement avec les forêts et les bosquets, ainsi qu'avec les lacs et les rivières aux eaux bleues et cristallines; tandis que la faune la plus rare et la plus riche, comme des oiseaux l'éclatant plumage et les douces mélodies rehausseront d'un charme infini les beautés innombrables de la Terre Nouvelle. D'ailleurs, plus d'hivers rigoureux, car notre monde aura recouvré l'éternel printemps dont il jouissait à l'origine et dont la géologie a laissé quelques traces.

Les loisirs des rachetés ne seront pas faits d'oisiveté contemplative. Chacun les emploiera, selon ses goûts et ses facultés, à l'étude de l'œuvre de Dieu ou à quelque entreprise personnelle ou collective ayant pour but le bien-être général. Tous les arts auront leurs virtuoses et leurs artistes; toutes les branches